

Le secret du premier roman de Romane

Un premier livre cache souvent une histoire enfouie au plus profond de soi. Celui de la jeune Romane Biron, 'Le diable en pantoufles', serait plutôt l'exception qui confirme la règle, d'étrange façon.

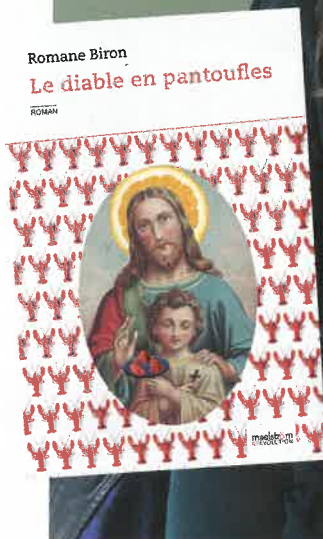
cette histoire, qui devait être une pièce de théâtre à l'origine. À de nombreuses reprises, je l'ai abandonnée au fond d'un tiroir. Ce n'est qu'après avoir terminé que j'ai découvert que c'était une histoire familiale, que ma grand-mère avait toujours gardée secrète! Comme si le cri de ma grand-mère m'était parvenu d'outre tombe. Je l'ai entendu. Je l'ai crié à mon tour. Je savais que j'allais lâcher une bombe et certains me l'ont reproché, dans la famille. Mais je préfère la vérité au secret. L'inattendu, c'est que beaucoup de lecteurs du livre passent à côté du sujet: on peut occulter ce qu'on n'a pas envie de voir..." Ce Diable en pantoufles annonce un auteur d'une bonne peinture.

Stève Polus

Le diable en pantoufles est paru aux Editions Maelstrom

A Uccle, il est disponible seulement à la Librairie La Licorne.

A Bruxelles, à la Fnac Toison d'Or, chez Tropismes et chez Maelstrom, 364, chaussée de Wavre à Etterbeek, où l'auteur le présentera le 14 octobre à 18 h.



Un chromo saint-sulpicien d'un Jésus-Christ à l'auréole-rondelle d'orange - ou de citron rougi par l'impression sur fond de homards carmins: déjà, la couverture de ce petit bouquin est d'un kitsch roboratif, que confirme le résumé à l'arrière. On cite. Or donc, au n°18 de l'allée du Silence vivent les Clairefontaine, une famille parfaite qui, pour rien au monde, ne manquerait la messe du dimanche. Chantal est l'archétype de la dévote de compétition, Charles, un homme efficace et soigné. Les filles, Marie et Elodie, élevées dans un carême bien trop long, essaient d'échapper au cadre familial en se réfugiant dans un monde imaginaire. Marie, surtout, qui se bat à la fois contre la maladie et le supplice qu'elle subit en silence le vendredi soir, tout en essayant d'en protéger sa cadette... A lire ça, on filerait ailleurs trouver un ciel plus bleu. On aurait tort, car Romane Biron traite avec une heureuse légèreté ce sujet glauque et déclenche plus souvent sourire que commisération. Grâce, entre autres, au personnage de Framboise, grand-mère joyeusement et vigoureusement anticléricale, qui dynamitera le sordide cercle vicieux de cette famille bien sous

tous rapports (sauf sexuels bien entendu). Grâce, surtout, à un vrai style d'auteur qui emprunte avec délectation aux si féroces comptines de l'enfance pour mieux y ancrer son récit. "Le monde de la comptine, c'est génial: beaucoup d'entre elles ont traversé le temps. Comme les contes, certaines sont si dures qu'on s'étonne qu'on les raconte aux enfants. Elles me semblaient coller parfaitement à ce que je voulais faire entendre, la voix de l'enfant qui a du mal à comprendre la situation que lui imposent les adultes et qui survit par l'imaginaire..." Romane Biron, par touches impressionnistes, compose un tableau si criant de justesse qu'on se dit évidemment que la trinité loden vert, talons plats et crucifix, elle connaît bien. "Côté catho, oui, c'était nourri dans mon enfance! Et j'ai rompu avec ce côté-là de la religion, mais j'en ai gardé la spiritualité..." On se dit aussi qu'il doit y avoir un aspect autobiographique dans cette histoire, même si son côté inceste de citron est clairement inspiré de Gainsbourg. Pourtant, non: "Ecrire, c'est l'inconnu et l'histoire m'est arrivée comme ça, sous la plume. Elle me posait d'ailleurs question,

Uccle, le Sud du Nord

L'Uccloise Romane Biron est d'origine française. Le berceau de sa famille est la région Rhône-Alpes, elle-même a habité le Nord-Pas de Calais et a étudié la communication à Lille. Elle vit en Belgique depuis une quinzaine d'années, assumant une belgitude honoraire qui lui plaît beaucoup. Arrivée chez nous comme animatrice volontaire de chantiers internationaux pour personnes handicapées, elle y a découvert la magie des ateliers d'écriture et s'y est formée. Aujourd'hui formatrice en communication pour Bruxelles Formation, elle réfléchit à un deuxième livre. Le sujet, encore secret, ne sera pas un secret de famille... S.P.



Photo Justine Montagner